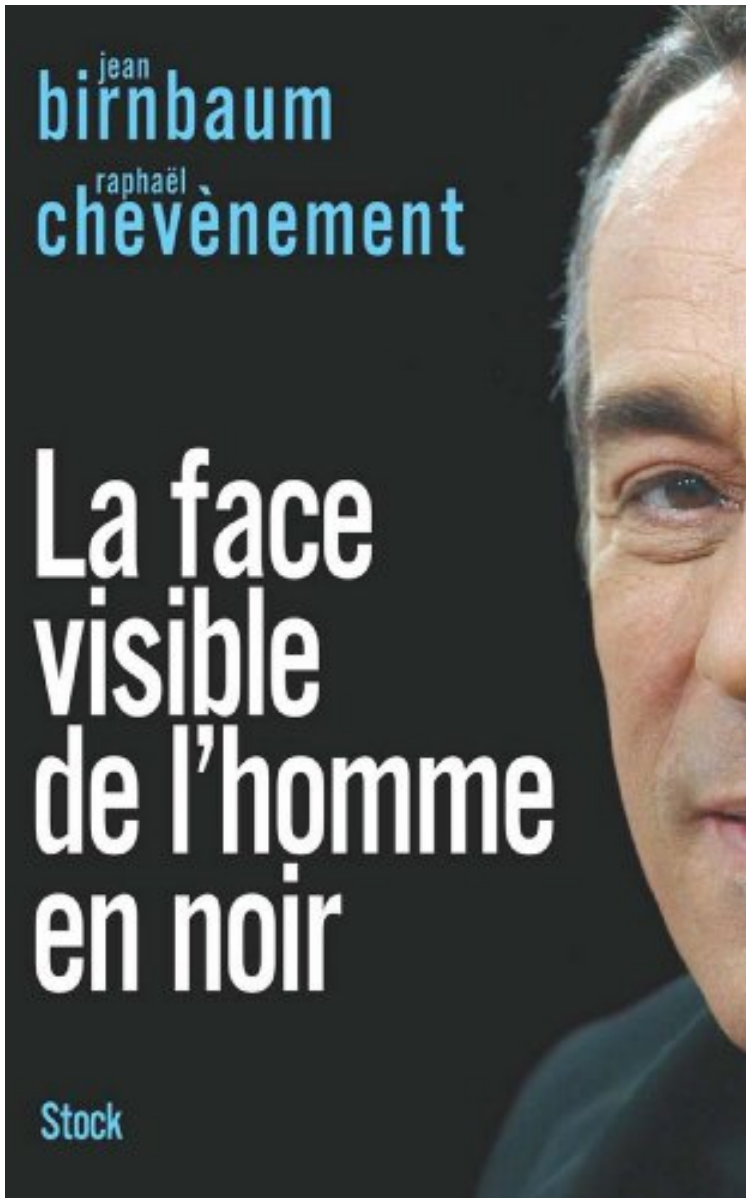


[Download] File size: 72.Mb

La face visible de l'homme en noir (Essais - Documents)



*Par Jean Birnbaum, Raphaël Chevenement
audiobook | *ebooks | Download PDF |
ePub | DOC*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #513797 dans eBooksPubli le: 2006-09-20Sorti le: 2006-09-20Format: Ebook Kindle

[Download] La face visible de l'homme en noir (Essais - Documents)

Par Jean Birnbaum, Raphaël Chevenement : **La face visible de l'homme en noir (Essais - Documents)** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised La face visible de l'homme en noir (Essais - Documents):

 Download

 Read Online

Description :

Présentation de l'auteur C'est un grand professionnel du petit écran : voici près de dix ans que vedettes et personnalités défilent sur son plateau. Et quel que soit le jugement que l'on porte sur son œuvre, il faut admettre que sa mission pousse un certain air du temps. Étudier le discours qui lui est attaché, en exhiber les traits originaux, c'est clarifier les passions et les angoisses de notre société. Il parle des hommes, de leur cinéma, de leur politique. Des femmes aussi, de leur corps surtout. Et puis de magouilles, d'impostures et de mystérieux

complots. Sur ce plateau, tout un monde fantasmagorique se trouve convoqué, où rien n'arrive par hasard, où la vérité demeure sans cesse dévoilée : une heure de grand spectacle, sous les yeux d'un comique envoté, d'une irrésistible top-model ou d'un philosophe consterné, il fait du bon sens conspiratif et du style paranode de vraies valeurs high-tech. De quoi ces obsessions font-elles symptôme en démocratie ? Et pourquoi une telle harmonie vient-elle flatter si agréablement les honnêtes gens ? Notre méthode est simple. Elle consiste à prendre l'animateur au mot. Plonger dans l'archive télévisuelle, visionner les émissions, semaine après semaine, histoire de reprendre thèmes privilégiés et continus rhétoriques (codes, mots de passe, combinaisons symboliques?), par-delà la sidération de l'instant et les illusions du (faux) direct. D'emblée, le lecteur doit donc être averti : l'ouvrage qu'il tient entre ses mains ne prétend pas, lui, livrer la face cachée du personnage, ni révéler sa part d'ombre .

Nous n'avons pas enquêté sur ses réseaux , nous n'avons pas interrogé ses meilleurs ennemis, nous n'avons pas fouillé dans son passé? Aux coulisses , nous avons préféré l'image telle qu'elle se donne à voir, le discours tel qu'il se déploie. Nul jugement, ici : décrire suffit. Car l'horizon de cette enquête sur la face visible du phénomène (la seule qui compte, la fin), il y a une conviction : non, la vérité de l'époque n'est pas ailleurs ; elle explose là, sous nos yeux, en pleine lumière, face caméra .

Extrait de l'introduction Vous avez dit liberté d'expression ?

La scène se passe le 26 avril 2003. Victoire Patouillard, la jeune présidente de l'association de lutte contre le sida Act Up, fait son entrée sur le plateau de Tout le monde en parle, le talk-show du samedi soir animé par Thierry Ardisson. Elle vient prendre place aux côtés des autres invités présents : l'ex-Miss France Sonia Rolland, les chanteurs Corneille et Zazie, l'écrivain Marc-Edouard Nabe et l'humoriste Dieudonné. Soudain, l'ambiance se tend. De toute évidence, l'échange qui va suivre apparaît comme un moment d'explication assez inhabituel. Deux semaines plus tôt, en effet, la jeune femme et ses amis d'Act Up avaient tenté d'envahir les studios d'enregistrement, avant d'être expulsés manu militari par les vigiles. La raison de leur colère ? Les multiples tribunes offertes par Ardisson à un certain Erik Roms. Cet écrivain s'est fait connaître en publiant un récit dont le narrateur fait l'apologie du barebacking, une pratique qui consiste à refuser délibérément l'utilisation des préservatifs lors des rapports sexuels, au risque de contaminer autrui. Quinze jours après cet incident, donc, Victoire Patouillard est accueillie par Thierry Ardisson. Elle explique d'abord que l'objectif de son association n'est pas de s'inviter à la télévision pour débattre avec ceux qui font la publicité du barebacking, comme si un message de prévention pouvait lui seul compenser la présentation complaisante d'un comportement aussi dangereux : Parce que ça ne va pas s'annuler. Une fois qu'Erik Roms a t invité, une fois qu'il a pu effectivement vendre son livre, l'effet est là ! Et le problème qu'on peut poser, c'est le problème de votre responsabilité vous, parce que c'est vous qui choisissez vos invités, c'est vous qui choisissez de diffuser ce type de discours, fait-elle valoir, avant d'ajouter, peu après, toujours propos du livre de Roms : Personne n'en parle dans la presse, mais vous, vous l'invitez trois fois !

Présentation de l'auteur C'est un grand professionnel du petit écran : voici près de dix ans que vedettes et personnalités défilent sur son plateau. Et quel que soit le jugement que l'on porte sur son gard, il faut admettre que son émission pousse un certain air du temps. Étudier le discours qui lui est attaché, en exhiber les traits originaux, c'est clarifier les passions et les angoisses de notre société. Il parle des hommes, de leur cinéma, de leur politique. Des femmes aussi, de leur corps surtout.

Et puis de magouilles, d'impostures et de mystérieux complots. Sur ce plateau, tout un monde fantasmagorique se trouve convoqué, où rien n'arrive par hasard, où la vérité demeure sans cesse dévoilée : une heure de grand spectacle, sous les yeux d'un comique envoté, d'une irrésistible top-model ou d'un philosophe consterné, il fait du bon sens conspiratif et du style paranode de vraies valeurs high-tech. De quoi ces obsessions font-elles symptôme en démocratie ? Et pourquoi une telle harmonie vient-elle flatter si agréablement les honnêtes gens ? Notre méthode est simple. Elle consiste à prendre l'animateur au mot. Plonger dans l'archive télévisuelle, visionner les émissions, semaine après semaine, histoire de reprendre thèmes privilégiés et continus rhétoriques (codes, mots de passe, combinaisons symboliques?), par-delà la sidération de l'instant et les illusions du (faux) direct. D'emblée, le lecteur doit donc être averti : l'ouvrage qu'il tient entre ses mains ne prétend pas, lui, livrer la face cachée du personnage, ni révéler sa part d'ombre .

Nous n'avons pas enquêté sur ses réseaux , nous n'avons pas interrogé ses meilleurs ennemis, nous n'avons pas fouillé dans son passé? Aux coulisses , nous avons préféré l'image telle qu'elle se donne à voir, le discours tel qu'il se déploie. Nul jugement, ici : décrire suffit.

Car l'horizon de cette enquête sur la face visible du phénomène (la seule qui compte, la fin), il y a une conviction : non, la vérité de l'époque n'est pas ailleurs ; elle explose là, sous nos yeux, en pleine lumière, face caméra .